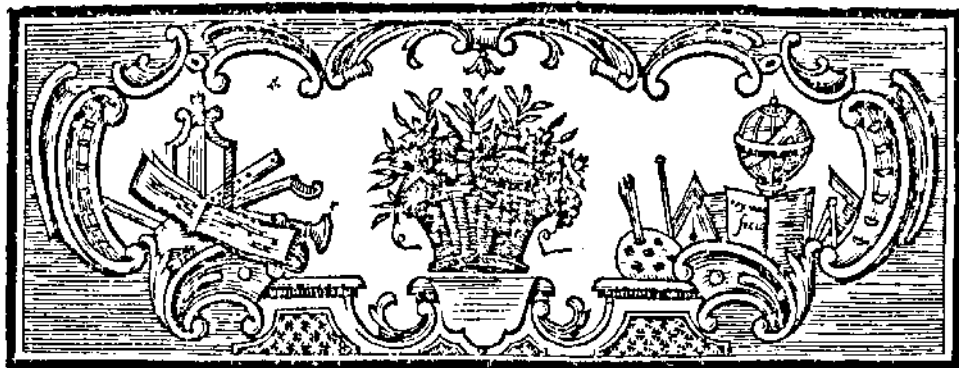


Resp. P/pt Adu331

48

I



H Y M N E,
SUR LA NAISSANCE
DU SAUVEUR,

Mis en Musique par Monsieur DUPUY, Maître de Chapelle
de l'Insigne Église Abbatale Saint Sernin.

Et chanté dans la même Église le 25 Décembre 1759.



QUE la Terre bénisse
Le Rédempteur de l'Univers ;
Que le Ciel applaudisse,
Que Satan frémissse,
Qu'il ronge ses fers ;
Que tout s'unisse,
Le Ciel, la Terre & les Enfers.

De quel éclat la nuit se dore ?
Quel nouveau feu colore



Les voutes du Firmament ?
 Hâte-toi, brillante Aurore ;
 Tu n'annonças jamais un jour aussi charmant.

Des plus belles Guirlandes,
 Bergers, parez ce Dieu naissant ;
 Par de riches Offrandes,
 Rois, honorez cet Enfant :
 Viens-le couvrir de ta laine,
 Heureux Agneau ;
 Que son Berceau
 Soit rechauffé par ton halaine.

Rentrez dans vos Cavernes sombres,
 Ministres des Démon, Organes de l'Erreur.
 La Lumière chasse les Ombres.
 Sion, lève les yeux, & voi ton Rédempteur :
 Prends les Vêtemens de ta gloire ;
 Sur le haut de tes murs, viens chanter ton bonheur,
 Aux Peuples étonnés, annonce la Victoire.

Que de douceurs
 Le Ciel prépare ;
 Ce jour repare
 Nos malheurs :
 Que de douceurs
 Le Ciel prépare ;
 Tout se pare
 De ses faveurs.

Fin.

Pour célébrer une si belle Fête,
 Unissons nos Voix & nos Cœurs ;
 Qu'avec le Hautbois des Pasteurs,
 L'Écho répète,
 Que de douceurs, &c.

Aimable Enfant,
 A t'aimer tout m'engage;
 Aimable Enfant,
 On n'est heureux qu'en t'aimant. *Fin.*
 A notre esclavage
 Succède un bonheur constant.
 O doux avantage !
 Répétons à chaque instant,
 Aimable, &c.
 Parmi les langes,
 Quel rayon éclatant
 Découvre aux Anges
 Le Fils du Tout-Puissant !
 Aimable Enfant,
 Que tout chante tes louanges ;
 Aimable Enfant,
 On n'est heureux qu'en t'aimant,

Ah ! qu'après une nuit obscure ,
 L'œil est enchanté d'un beau jour !
 Qu'après la triste froidure ,
 Du doux Printemps, on chérit le retour !
 Divin Enfant, ta Naissance est l'augure
 Du terme heureux de nos travaux.
 Charmans Oiseaux,
 Des doux Ruisseaux,
 Secondez aujourd'hui l'agréable murmure ;
 C'est le jour d'Israel, le jour de la Nature.

Ranimez-vous,
 Douces Mufettes ;
 Fières Trompettes,
 Secondez-nous : *Fin.*
 Le Dieu des Anges,
 Pour nous sauver, quitte les Cieux :

Faisons retentir ces Lieux,
De ses Louanges.
Ranimez-vous, &c.

La Harpe de David manque à notre Allégresse:
Mais les transports d'une sainte tendresse,
Nous tiendront lieu des Accords les plus doux.
Ranimez-vous, &c.

Du Fils de l'Éternel, les bienfaisantes mains,
Ont fermé pour jamais les gouffres de l'Abîme.
Adam, reçois le pardon des Humains;
Nous goûtons aujourd'hui le bonheur de ton Crime,

Fille du Ciel, aimable Vérité,
Règne à jamais sur la Terre:
Le Dieu qui lance le Tonnerre,
Dans le sein du Cahos, vient porter la Clarté,

F I N.

A T O U L O U S E ,
Chez la Veuve J. P. ROBERT, M^c. ès Arts, Imprimeur
du Vénérable Chapitre Saint Sernin, Rue Sainte Urfule.

AVEC APPROBATION ET PERMISSION.